

Note Agro-climatique et Prairies n°1 Avril 2021



**Julien FRADIN - Aurélie MADRID - Jérôme
PAVIE**

Service Fourrages et Pastoralisme

Le 8 avril 2021



Situation climatique

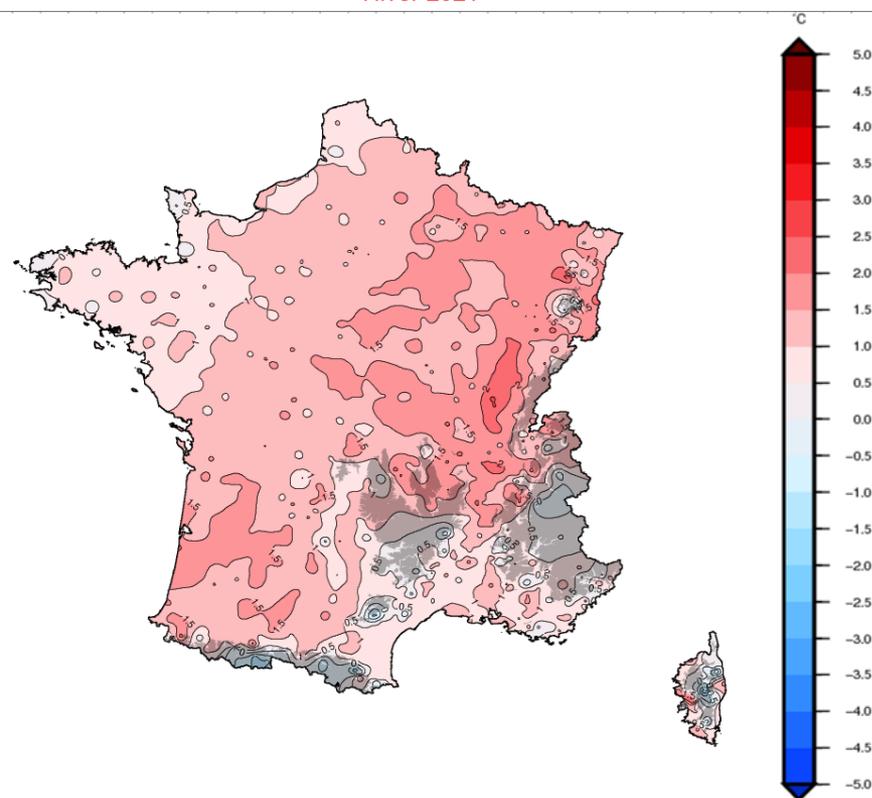
Au 30 mars 2021

Un hiver entre douceur et refroidissements

- Si l'hiver 2020-2021 (décembre à février) est globalement plus chaud que la référence 1981-2010 (+1,2°C) des épisodes plus frais ont alterné avec des périodes plus douces.
- L'ensoleillement a été déficitaire sur la moitié Sud de la France et jusqu'en Corse.

Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne
France

Hiver 2021



Pour plus de détails au niveau régional, retrouvez les résumés climatologiques mensuels sur <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/bc2021/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>



Edité le : 01/03/2021 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/03/2021 à 08:30 UTC

Des précipitations excédentaires

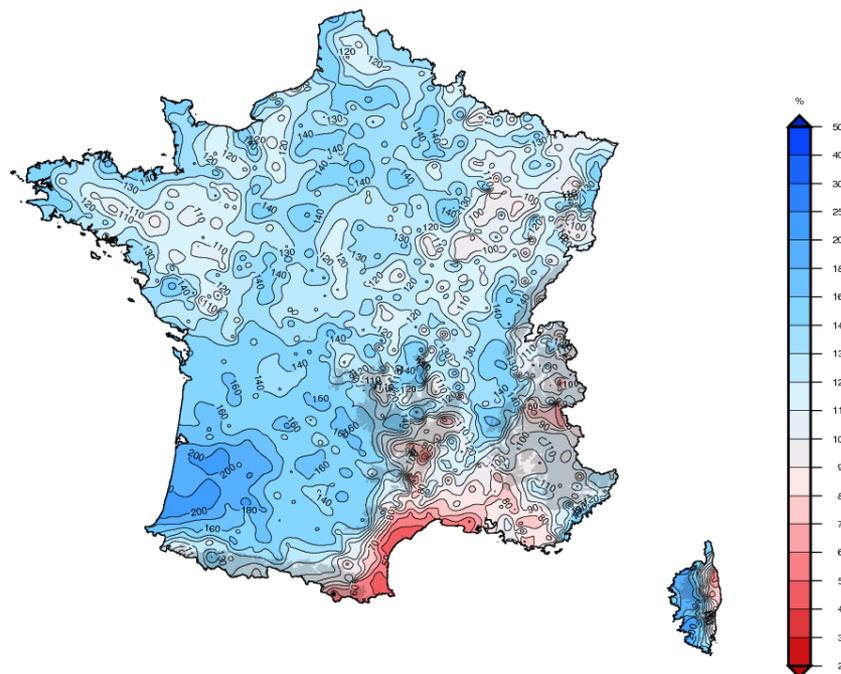
Sauf sur le golfe du Lion et à l'Est de la Corse, le cumul des précipitations hivernales est dans la moyenne ou excédentaire (+30% par rapport à la référence 1981-2010), ce qui place cet hiver parmi les 10 plus arrosés depuis 1959 !

Le début d'hiver (décembre + janvier) est même le plus arrosé depuis 1959 en Nouvelle-Aquitaine, provoquant crues et inondations.

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations

France

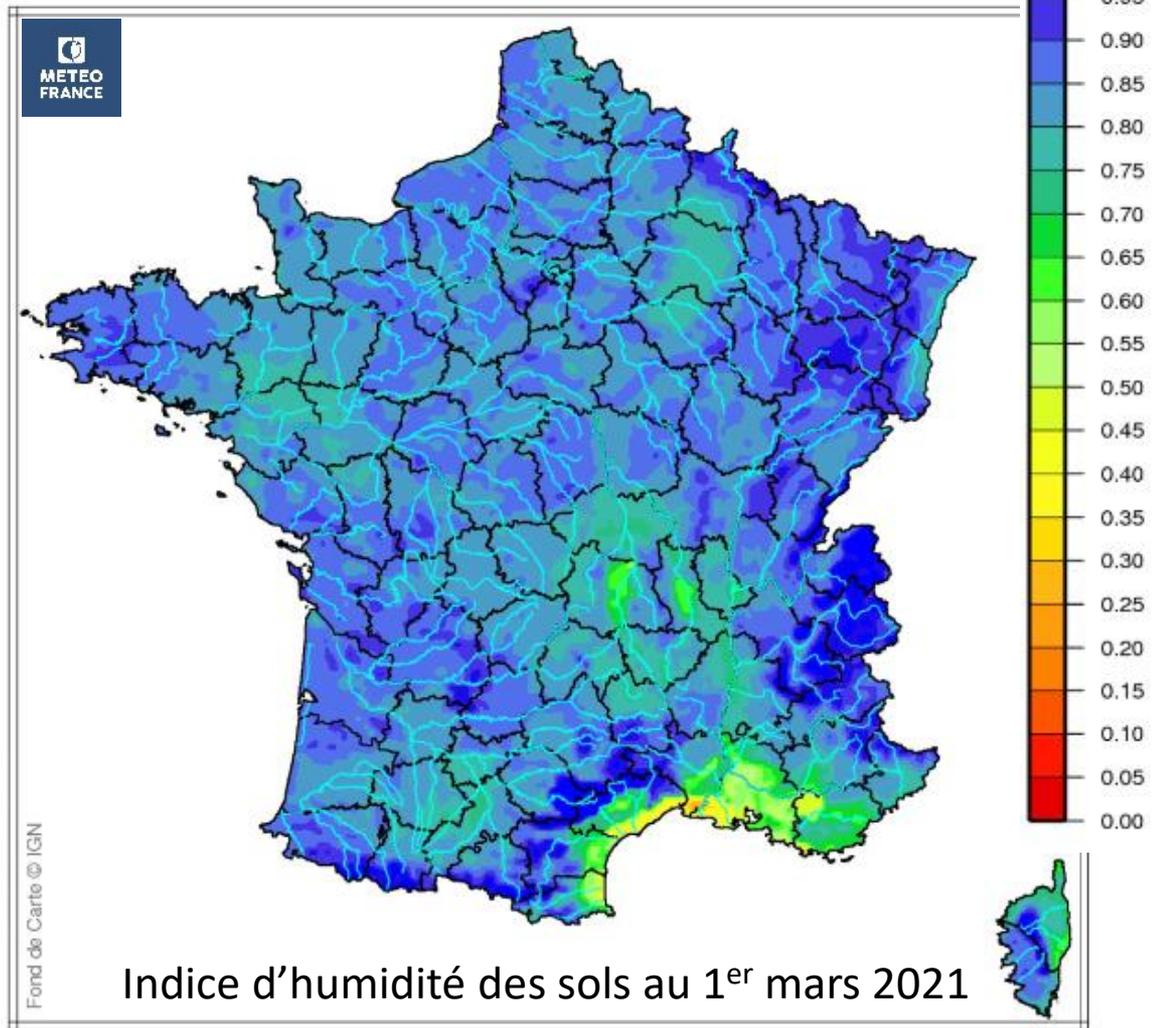
Hiver 2021



Edité le : 01/03/2021 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/03/2021 à 08:32 UTC

Conséquences sur l'humidité des sols

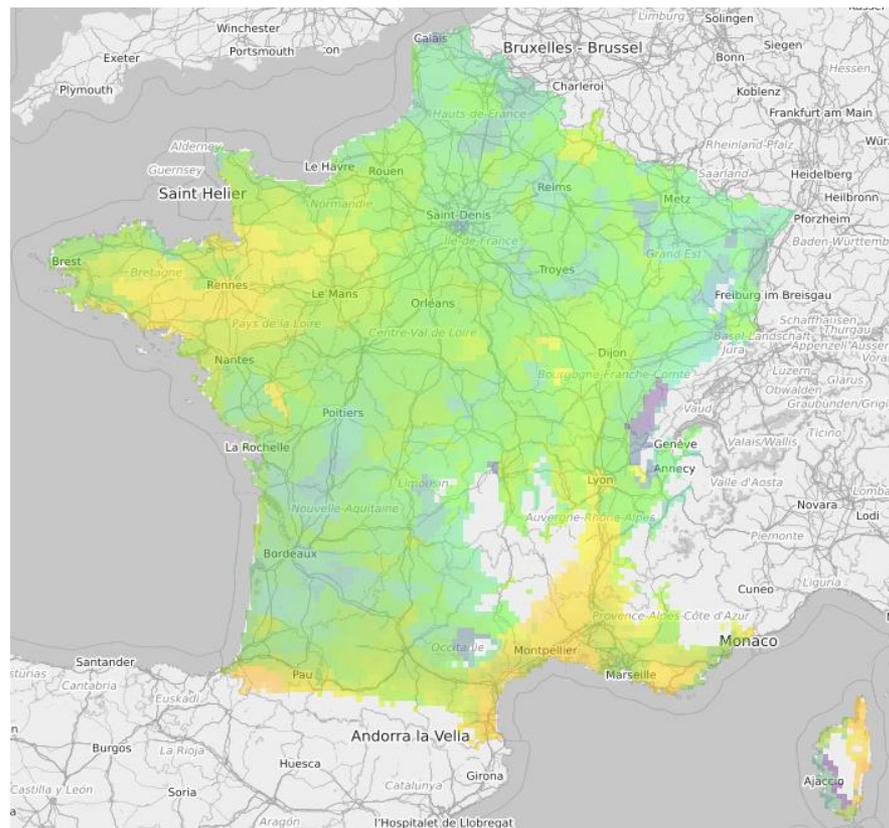
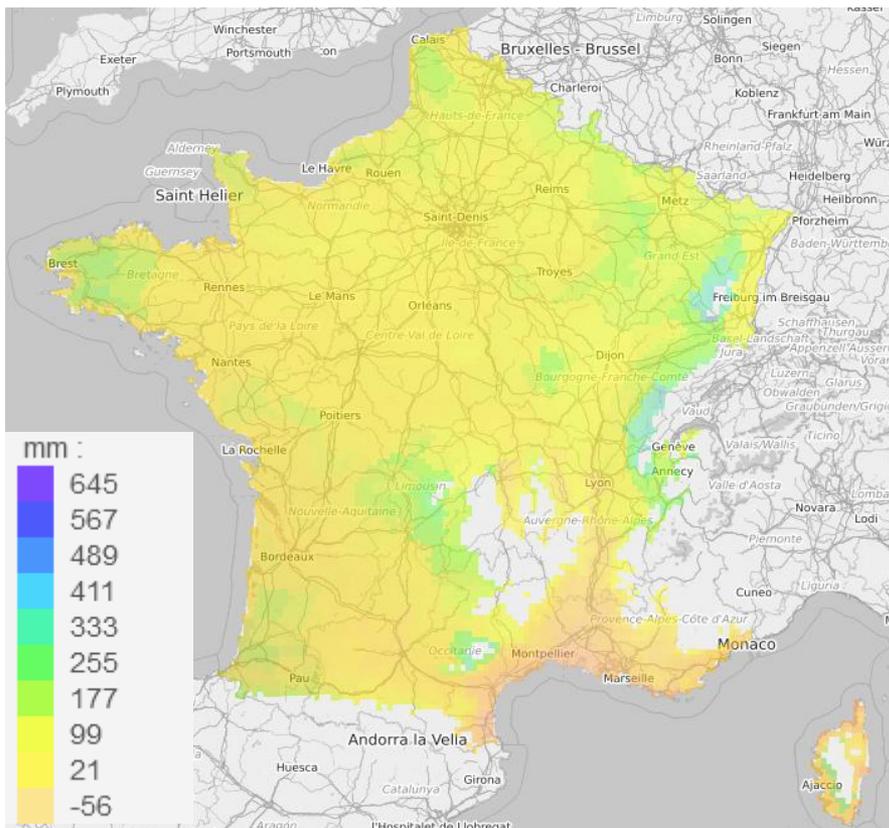
- Alors qu'ils étaient proches de la saturation fin janvier, les sols se sont asséchés à partir de la mi-février, retrouvant des valeurs proches de la normale.
- Ils restent très humides voire saturés sur une grande partie du territoire, excepté le Puy-de-Dôme, la Loire et le pourtour méditerranéen.



Conséquences sur le bilan hydrique (P-ETP)

Cumul des précipitations – ETP du 01/01/2021 au 27/03/2021

Cumul des précipitations – ETP du 01/01/2021 au 27/03/2021
comparé à la moyenne des 30 dernières années
(Valeur en 2021 - moyenne des 30 dernières années)

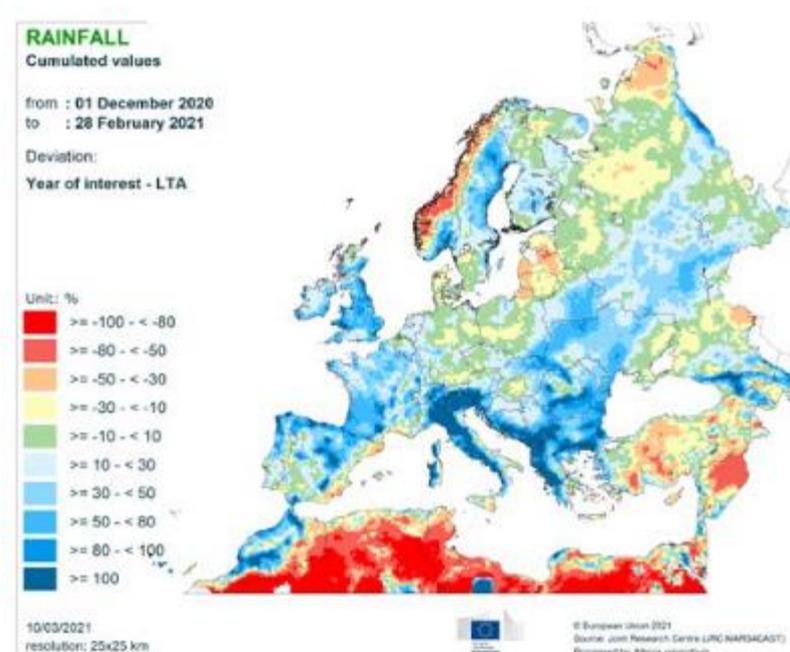
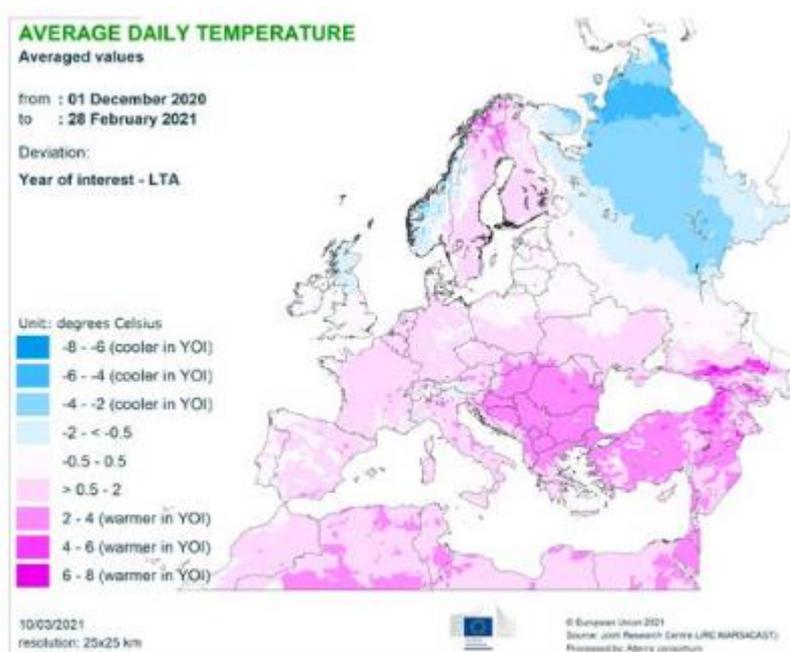


Au 3 avril, le bilan hydrique reste neutre ou excédentaire sur une grande partie du territoire. Il est déficitaire sur le pourtour méditerranéen, dans le couloir rhodanien.

En comparaison avec la moyenne de référence, le bilan hydrique est excédentaire sur le Jura et ponctuellement sur d'autres zones, proche des valeurs habituelles sur une grande partie du territoire et déficitaire sur le pourtour méditerranéen, le couloir rhodanien, le pays basque et dans une moindre mesure le centre Bretagne jusqu'au Pays de la Loire et au Sud de la Normandie.

Et en Europe ?

- Après un hiver contrasté (vagues de froid, excès de températures...), le début de printemps est correct à l'échelle de l'Europe.



Et pour la suite ?

Les prévisions saisonnières pour avril à juin

En Europe de l'Ouest, un trimestre dans la normale est probable en ce qui concerne les températures. À l'Est, il serait plutôt chaud.

Concernant les précipitations, si le prochain trimestre devrait être sec au sud de l'Europe et plutôt humide au nord, aucune tendance ne se dégage pour la zone intermédiaire.

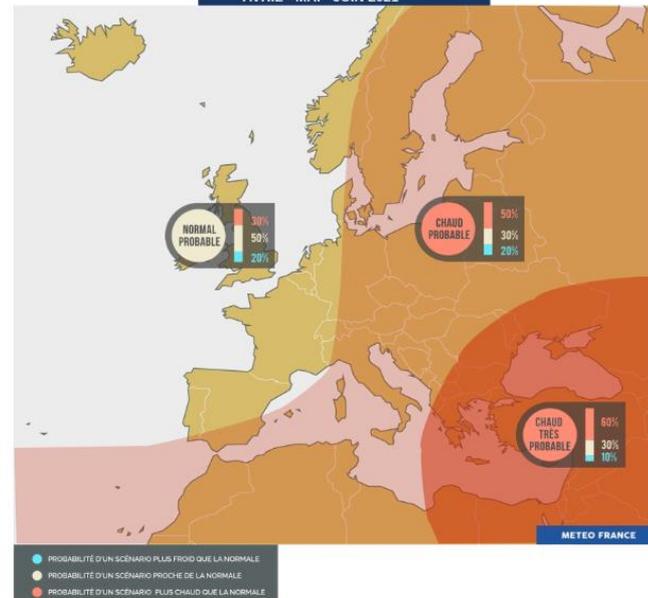


Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

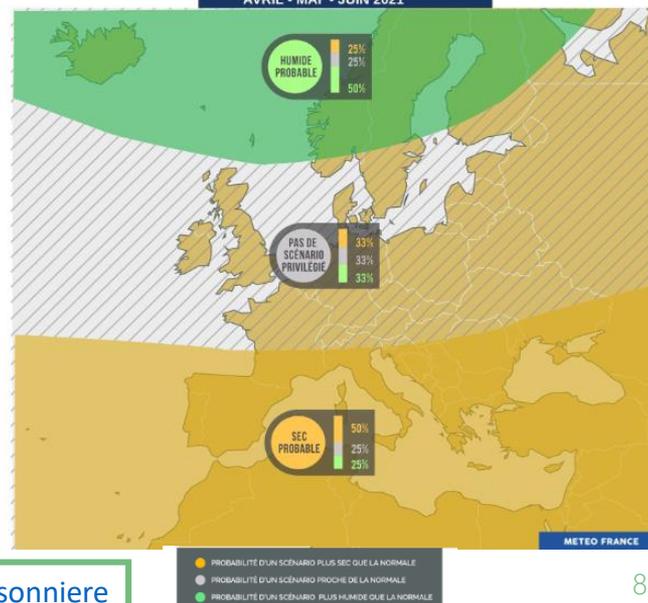
PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE TEMPÉRATURES POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

AVRIL - MAI - JUIN 2021



PRÉVISIONS SAISONNIÈRES PROBABILISTES DE PRÉCIPITATIONS POUR LE TRIMESTRE PROCHAIN

AVRIL - MAI - JUIN 2021



Situation des prairies

Au 30 mars 2021

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS

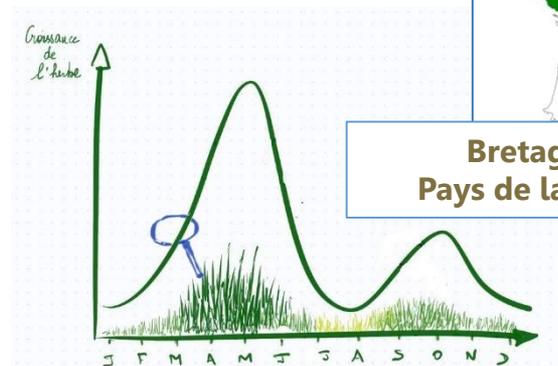


Pays de la Loire

Fin février et début mars la pousse de l'herbe était assez élevée pour la saison, beaucoup de fermes ont profité de la portance et du reverdissement pour commencer la mise à l'herbe.

Dès la 2^{ème} semaine de mars, la météo a réduit la pousse de l'herbe et les jours d'avance au pâturage, passant sous les moyennes historiques observées.

A la fin mars la croissance de l'herbe redémarre pour approcher les 30 kgMS/j/ha mais reste en dessous des moyennes historiques, le manque d'eau est prévisible pour certaines prairies.



Bretagne

Dès le 20 février, les bonnes conditions de portance et de croissance ont permis une mise à l'herbe précoce.

Depuis le mois de mars les températures matinales froides et le vent d'Est ont ralenti la croissance. Pendant tout le mois la croissance des prairies s'est maintenu à 15 kgMS/j/ha en moyenne, soit l'équivalent d'une demi ration pâturée pour 50 ares disponibles par VL.

Le retour des pluies est attendu pour favoriser une meilleure pousse de l'herbe.

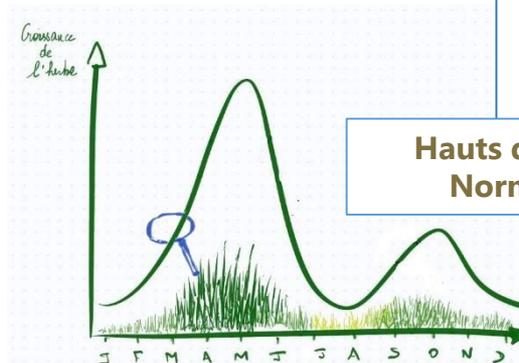
TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



Normandie

Le déprimage des parcelles a pu se dérouler dans de bonnes conditions à partir de la mi-février. La pousse de l'herbe pendant l'hiver a permis par endroits d'accumuler un stock d'herbe relativement important pour la saison.

Cependant la mise à l'herbe précoce couplée à une faible croissance de l'herbe au mois de mars engendre peu de jours d'avance en cette fin de mois. Il faut rester attentif à la complémentation des laitières pour ne pas pâturer trop vite.



Hauts de France
Normandie

Somme

De novembre à janvier, le département a connu une période plus douce que la normale (+0,9°C de moyenne) et près de 100 mm supplémentaires. Cependant les températures froides en mars ont créé un ralentissement de la croissance, et l'herbe est un peu moins développée que l'année dernière.

Dans les zones de polyculture, la mise à l'herbe n'a pas encore eu lieu, surtout pour des raisons de priorité. Dans les prairies humides, le ressuyage des sols n'est pas encore atteint.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



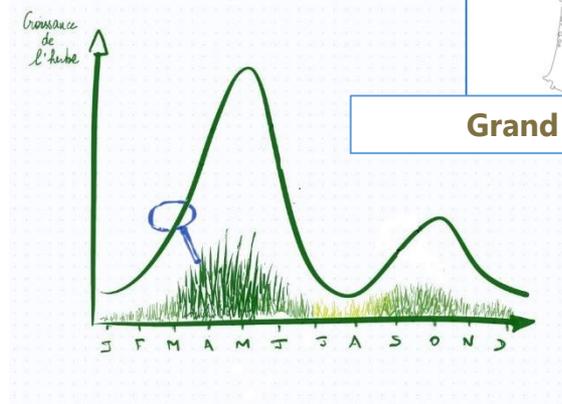
Lorraine

Début mars de bonnes conditions de portance mais une pousse de l'herbe majoritairement très faible et peu de hauteur dans les prairies. La croissance est similaire aux précédentes années.

A la mi-mars des pluies sont venues dégrader les conditions de portance.

Le froid dégrade la pousse de l'herbe qui devient bien inférieure par rapport au récent historique (2018-2020).

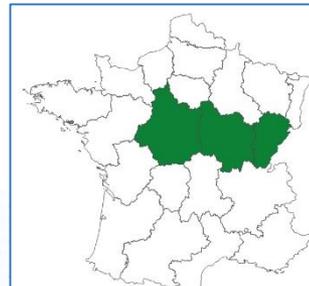
Fin mars, le retour du beau temps permet d'atteindre le repère de mise à l'herbe et la croissance repart (17 kgMS/j/ha en moyenne) mais les stocks d'herbe sur pied restent faibles. La mise à l'herbe est en cours.



Les Ardennes

Démarrage de la pousse de l'herbe fin février début mars puis arrêt à la mi-mars. Le retour du beau temps la journée a permis une pousse de l'herbe qui reste limitée par les températures matinales froides. Les croissances actuelles sont similaires à l'historique (2018-2020).

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



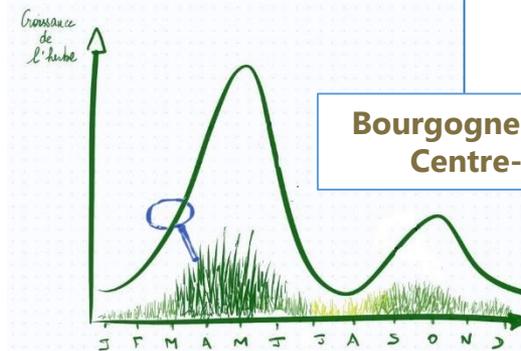
Centre-Val de Loire

Le temps doux de fin février a permis le déprimage des parcelles de fauche.

Le repère de mise à l'herbe (300°Cj) a été atteint dès la mi-mars dans le sud de la région et une semaine après ailleurs.

A part une semaine humide, les conditions de portance sont jugées bonnes pour le mois de mars.

Les croissances des prairies se sont échelonnées entre 10 et 30 kgMS/j/ha selon les semaines et les types de prairies (PP ou PT). Les premières fauches de RGI ont eu lieu dès la fin du mois.



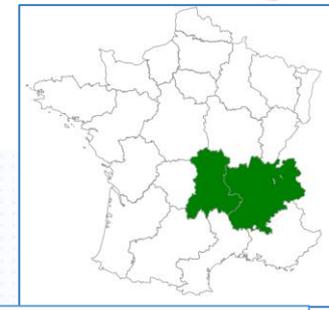
Bourgogne Franche-Comté
Centre-Val de Loire

Franche-Comté

En plaine, à part sur la première semaine de mars où les troupeaux sont sortis de jour, l'herbe a moins poussé que sur la référence historique. L'herbe disponible est peu présente et sur les parcelles non portantes la mise à l'herbe n'a commencé qu'à la fin mars.

Sur les plateaux d'altitude, la croissance est très limitée.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



Rhône-Alpes

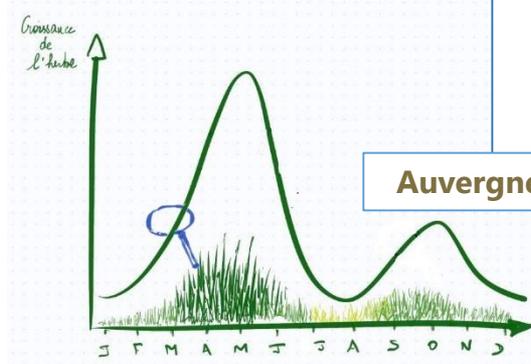
Beaucoup d'eau pendant l'hiver, un mois de février chaud et plutôt sec, de bonnes conditions pour commencer le pâturage ou les sursemis de printemps.

Au 20 mars, la mise à l'herbe est possible partout sauf en zone de montagne. L'avance de début d'année s'est un peu réduite avec la période froide.

Dans la Loire, à la fin mars, la croissance de l'herbe était de 50% inférieure à la moyenne des 5 dernières années. Prévision des fauches de RGI début avril.

Dans la Drôme, la pousse de l'herbe est très correcte pour la saison. En Ardèche, le manque d'eau pourrait entraîner l'usage de l'irrigation dans les prairies de fauche dès le mois d'avril.

Dans les Savoie, le mois de mars, plus sec que la normale, a permis des mises à l'herbe dans de bonnes conditions. Les croissances de l'herbe mesurées sont par contre bien inférieures à l'année précédente à la même époque.



Auvergne-Rhône-Alpes

Auvergne

La mise à l'herbe a commencé sur les parcelles portantes dès la fin février en plaine. A la mi-mars le début de la mise à l'herbe a commencé en zone de demi-montagne. Des foyers actifs de campagnols sont visibles en montagne.

Fin mars le manque d'eau empêche le décollage de la pousse de l'herbe bien que la douceur soit revenue. En demi-montagne la croissance est normale avec beaucoup d'hétérogénéité selon le degré d'humidité.

La pluviométrie est en dessous de la normale mais reste supérieure à 2020. Le début d'année s'avère moins précoce que 2020.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS

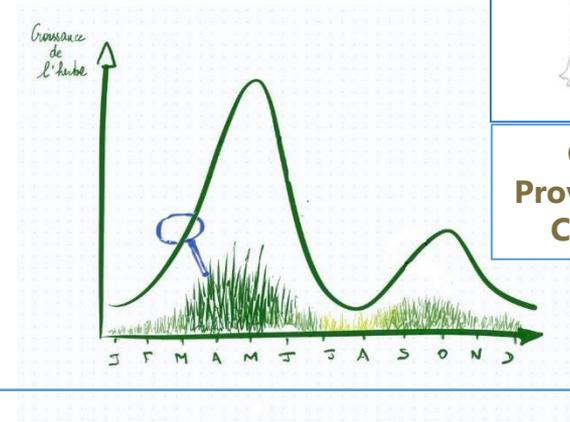


PACA

En plaine, démarrage assez précoce des prairies en février puis ralentissement en mars du fait du froid et d'un manque d'eau. Les troupeaux ont commencé à sortir, mais les éleveurs essayent de retarder la mise à l'herbe car les prairies souffrent déjà d'un manque d'eau. Pas de problème de portance mais plutôt des signes de manque d'eau.

En altitude, la pousse de l'herbe est restée anecdotique et les troupeaux sont encore à l'intérieur.

L'arrivée de la pluie dans les quinze jours conditionnera la poursuite du bon état des fourrages.



Occitanie

La douceur du mois de février a permis un démarrage précoce des prairies, similaire à 2020, puis ralentissement en mars avec le retour du froid. Le manque d'eau se fait sentir depuis début mars.

En altitude, les troupeaux ne sont pas encore sortis. En plaine, les premiers troupeaux sont sortis dès la fin février sur les prairies précoces, certains viennent de terminer leur premier tour. Cependant dans l'ensemble, les éleveurs retardent la mise à l'herbe du fait du manque de volume dans les prairies et du manque d'eau. Les amplitudes thermiques importantes, associées à une pluviométrie variable et par endroit du vent, ont limité la pousse de l'herbe, avec d'importantes différences entre secteurs et entre types de prairies.

TOUR DE PRAIRIE DES RÉGIONS



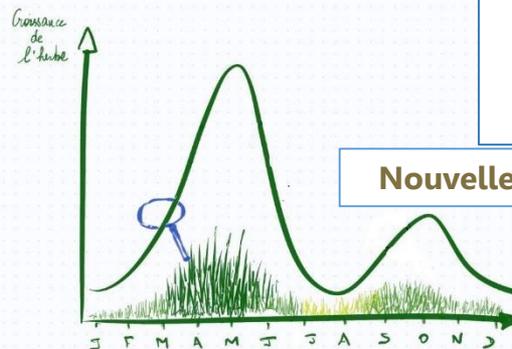
Poitou-Charentes

Les conditions de la fin février ont permis le retour au pâturage, à cette période la pousse de l'herbe mesurée est la même qu'en 2020. En mars les températures froides ont ralenti la pousse, faisant stagner la croissance autour de 20 kgMS/j/ha pendant tout le mois. Les premières fauches ont commencé pour des stocks de haute qualité.

Limousin

De bonnes conditions de portance sont apparues tôt dans l'année, les prairies à sol profond ont accumulé du stock sur la période hivernale. Les prairies ont peu décollé, ceci est lié aux températures froides et aux gelées matinales du mois de mars. Les prairies sur sol superficiel commencent à manquer d'eau.

A la ferme du Mourier, la disponibilité en herbe est inférieure à l'année précédente à la même époque. Le mois de mars est comme ailleurs un mois très sec.



Nouvelle-Aquitaine

Dordogne

En 2021, environ une semaine d'avance par rapport à la moyenne décennale. Un très bon démarrage des prairies en février ralenti par la fraîcheur de mars mais de très bonnes conditions de portance pour la mise à l'herbe.

Les fourrages annuels sont bien partis.

Pyrénées Atlantique

Les mises à l'herbe ont eu lieu précocement et l'herbe est bien présente à ce jour.

Des prairies parfois moins vigoureuses liées aux attaques de cyrphis de l'année précédente.

Des repères pour la gestion des prairies

Les repères de sommes de températures

$$\sum \frac{T_{max} - T_{min}}{2} = \text{Degrés Jour (DJ)} \quad \text{si DJ} < 0 = 0 \text{ et si DJ} > 18 = 18$$

- Fertilisant azoté => à partir du **1^{er} janvier** ; période cible 200 DJ
- Stade phénologique des graminées => à partir du **1^{er} février**

Types de prairies	Prairies précoces et productives (destination ensilage ou pâturage intensif de printemps)	Prairies tardives, mais productives (destination foin ou un pâturage moins intensif et orienté estival)	Prairies peu productives, mais assez précoces (plutôt adaptées à la pâture)
Espèces dominantes	Houlque laineuse, RGA, Fétuque des prés, Fétuque élevée, Dactyle, Vulpin, Brome...	Agrostis, Fléole des prés, Pâturin commun...	Fétuque rouge, Fétuque ovine, Crételle...
Pour gérer le pâturage :			
Mise à l'herbe	250 °C (transition alimentaire courte)	400 °C (Transition alimentaire longue)	400 °C (transition alimentaire longue)
Fin 1 ^{er} tour pâture	500 °C à 600 °C	1000 °C	900 °C
Pour gérer la fauche :			
Fin déprimage	500 °C	900 °C	800 °C
Ensilage ou enrubbage	700 °C à 800 °C	1200 °C	Peu adapté ensilage
Foin précoce (fin épiaison)	800 °C à 1100 °C	1500 °C	Peu adapté au foin
Foin tardif (pleine floraison)	900 °C à 1 200 °C	1 600 °C	

Repères de bonne valorisation au pâturage

- Bien valoriser l'herbe pâturée c'est bien gérer la pression de pâturage et sa sévérité
- Un pâturage sévère = + 300 kgMS/ha de prairie valorisée par cycle de pâturage
=> En France, c'est de 3 à 7 cycles de pâturage par an possibles selon les contextes pédoclimatiques
- Au printemps, favoriser des hauteurs de sortie de parcelle égales au mois de l'année
=> 3, 4, 5 et 6 cm en hauteur sortie, respectivement de mars à juin

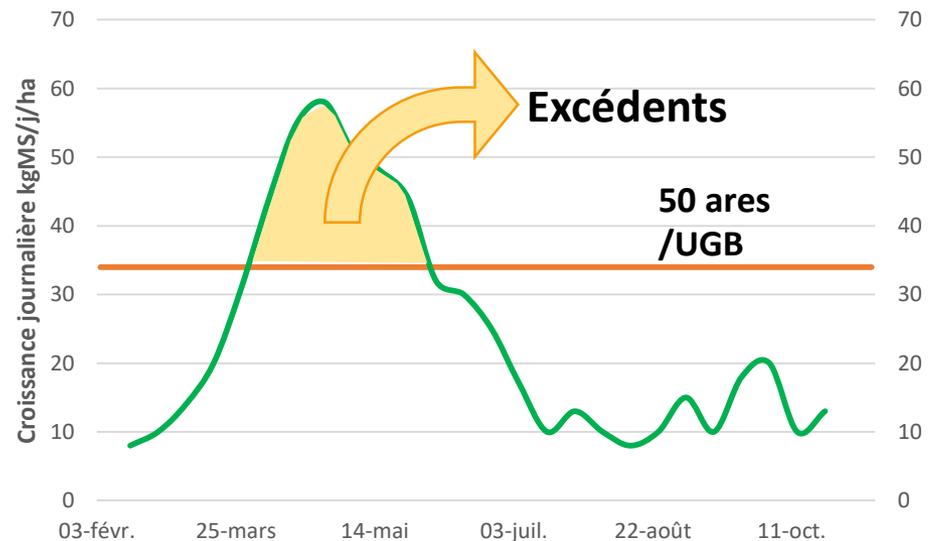
Repères de chargement au printemps

Des repères de chargement préconisé au printemps allant de 25 ares/UGB à 50 ares/UGB, qu'est-ce que ça signifie ?

Exemple:

En pâturage plat unique, le potentiel de ces prairies permet d'alimenter un UGB sur 50 ares. Soit 2 UGB/ha avec un besoin total de 34 kgMS/J. Ici c'est possible pendant 60 jours (entre le 6 avril et le 5 juin).

Il y a même une accumulation d'excédents à valoriser en fauche et/ou en pâturage de stock sur pied.



**Retrouvez des ressources
et outils sur les aléas
climatiques sur
aclimel.idele.fr**

Cette note a été réalisée avec les contributions :

Des bulletins de l'Observatoire régionale de la croissance de l'herbe de Normandie, de l'observatoire des fourrages de Bretagne, de pousse de l'herbe de Poitou-Charente, INFO Prairie du Cantal, INFO Prairie de l'Allier, INFO Prairie de Haute-Loire, INFO Prairie du Puy de Dôme, du FLASH Herbe et Fourrages du Centre-Val de Loire, de la pousse de l'herbe Lorraine, l'observatoire de l'herbe des Ardennes, la météo de l'herbe de Franche-Comté, de la pousse de l'herbe des Pays de la Loire, le pâtur'RA de Drôme-Isère, Info'Prairie Ardèche, Info Prairie de Loire, Herbe et Fourrages de la Creuse, la pousse de l'herbe de l'Aveyron, au fil des saisons du Mourier, Herbe des Savoie

Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (L. Morin), du CIIRPO (D Gautier), de Jalogny (J. Douhay), Thorigné d'Anjou (J. Fortin), de Derval (F. Launay), de Carmejane (F. Demarquet)

...mais aussi :

Camille Ducourtieux (CA24) , Marie-Claude Mareaux (CA64), Laura Etienne (Idele), Cécile Valadier (Idele), Laure Gomita (CA48), Caroline Auguy (CA81), Benoît Delmas (CA12), Sébastien Guion (CA05), Coline Braud (CA04), Claire Guyon (CA84), Jean-Luc Gayet (CRAPDL), Daniel Platel (CA80), Milène Crestey (Idele), Brendan Godoc (Idele), Soline Schetelat (Idele), Fabienne Launay (Idele), Pierre Mischeler (Idele)